



**Bureau à Dakar**

Bureau régional  
pour l'éducation  
en Afrique

**ATELIER DANS LE CADRE DE L'INITIATIVE  
D'ACCELERATION DE L'EPT EN AFRIQUE  
SUB-SAHARIENNE**

Dakar, Sénégal, 20 - 23 mars 2013

**ALLOCUTION DE  
Mme ANN THERESE NDONG-JATTA,  
DIRECTRICE DU BREDA**

**20 mars 2013**

Honorables invités,

Mesdames et Messieurs les participants,

Mesdames et Messieurs les journalistes,

Chers collègues,

C'est pour moi un réel plaisir de prendre la parole ce matin au nom de l'UNESCO, à l'occasion de l'ouverture de cet atelier auquel notre Organisation accorde une importance capitale, au regard des points inscrits à l'ordre du jour.

Je voudrais à l'entame de mon propos, remercier les autorités sénégalaises non seulement pour avoir abrité cet atelier en terre africaine du Sénégal, et surtout pour les facilités accordées aux participants venus d'autres pays.

Je salue les participants venus de différents pays et leur souhaite un excellent séjour au Sénégal.

Honorables invités,

Mesdames et Messieurs

Comme nous le rappellent les différents Rapports de suivi de l'Education Pour Tous publiés chaque année sous la houlette de l'UNESCO, le monde n'est pas sur la bonne voie pour atteindre les objectifs fixés ici même à Dakar en 2000, lors du Forum Mondial Education Pour Tous.

L'analyse de la situation révèle que deux facteurs ont constitué un handicap majeur à la tenue des promesses éducatives : les conflits armés et les successives crises financières.

En effet, les pays touchés par les conflits armés (dont une bonne partie se trouve malheureusement sur notre continent), ont vu leurs efforts de promotion de l'EPT souvent anéantis, et font face à des défis plus

importants et plus complexes de nature à battre en brèche les efforts déployés.

Par ailleurs, les différentes crises financières ont accru la pression sur les budgets nationaux, notamment ceux des pays les plus pauvres, qui ont eu du mal à financer leurs plans nationaux d'éducation.

De nombreux pays ont dû opérer des coupes sombres dans les dépenses d'éducation, réduisant ainsi leurs ambitions et amoindrissant par ricochet leurs chances d'atteindre les objectifs de l'EPT.

Cet état de fait est aggravé par la stagnation, voire la réduction de l'aide budgétaire internationale, qui est également sous pression.

Mesdames et Messieurs

Malgré ce sombre tableau, il est à souligner que de notables résultats ont cependant été atteints dans nombre de pays, qui méritent d'être connus, célébrés, et partagés.

Nous pouvons dans ce contexte, nous réjouir que :

- La mortalité des enfants de moins de 5 ans est passée de 12,5 millions en 1990 à 8,8 millions en 2008, grâce à diverses actions conjuguées, dont l'alphabétisation des femmes et leur sensibilisation/formation en matière de santé infantile et de techniques nutritionnelles.
- De 1999 à 2008, 52 millions d'enfants supplémentaires ont été scolarisés dans le monde ; et en Afrique Subsaharienne, les taux de scolarisation ont augmenté d'un tiers.
- Dans notre région, au cours de la période 2000 à nos jours, la parité entre sexes a connu une très forte amélioration et est même plus qu'atteinte dans des certains pays comme au Sénégal, où les dernières statistiques nationales indiquent plus de filles que de garçons au niveau de l'enseignement primaire.

Honorables invités,

Chers participants,

Malgré ces résultats encourageants, nous sommes toujours loin du compte, et les pays sont invités à redoubler d'efforts au cours des années à venir, afin d'assurer une éducation de qualité pour tous leurs citoyens.

C'est ce défi pour l'accroissement des efforts qui a sous-tendu les consultations régionales EPT organisées par l'UNESCO dans les différentes régions, dont celle de l'Afrique subsaharienne s'est déroulée du 16 au 19 octobre 2012 à Johannesburg, et qui a permis de tracer les sillons des actions à entreprendre par les pays africains, pour relever le défi de l'EPT.

Le présent atelier fait donc suite à la consultation de Johannesburg et vise à doter les pays d'outils d'opérationnalisation et de concrétisation des engagements et recommandations de Johannesburg.

Excellencies,

Ladies and gentlemen,

Amid increased global attention to the shaping of the post-2015 education and development agenda, let us not lag behind on the unfinished business of EFA. Evidence shows that if trends continue the goals will not be reached by most SSA countries by 2015. While only one country has fully achieved education for all, 31 countries are only likely to after 2020, and in 22 of them (half of all SSA countries with data), the primary cycle is still completed by less than 70 percent of primary school-aged children. Not all children who complete the cycle have the adequate literacy, numeracy or other basic skills for meaningful life and with limited access to others levels of education and training. The quality

of teachers and of teaching, of learning outcomes, of transition into post-basic cycles, of youth and adult literacy, as well as issues of equity and inclusion remain of serious concern.

Excellencies,

Ladies & Gentlemen,

That is why we are gathered here today. Many challenges remain and great strides need to be taken. Changing the pace calls for immediate focused action; the focusing of fragmented efforts & resources on concrete and targeted measures. We are here to exchange on what has worked and what can be scaled up so that we may prioritise and take a great leap forward.

The next 4 days will entail a rich mix of presentations and practical exercises facilitated by a diversity of education partners and stakeholders, who have come together in the endeavour to accelerate progress towards achievement of EFA goals. Practical steps, group work, and simulations will enable participants to fully grasp the processes and to return to your respective countries for immediate action within the framework of existing sector plans & processes, with clear and bold re-focusing of activities and resources.

Governments drive the process of determining where acceleration is needed, around which an EFA compact is created, aligning stakeholders and resources within a partnership framework.

I welcome the participation of local partners from the represented countries and I call for greater innovation in fostering partnership, including with the private sector. Together we can ensure that the commitments made here in Dakar in 2000 will not remain as far-reached goals, but will allow us to measure real progress at country level and collectively make a Big Push!

I look forward to participating in the deliberations and would like to thank you all for your active presence at this pivotal point in time. Let me end by saying that we need now as we continue the count down to 2015 and post-2015, more of coordinated actions at the country level with clearly defined priorities and actions by governments in partnership with all relevant partners and development partners to accelerate implementation. The paradigm shift is for governments to push harder and better for EFA.

Thank you for your kind attention.

---